

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Niandégou / Bouna, Région du Bounkani – 11 mars 2026

Boukani : lancement de la campagne de recensement des éleveurs, de vaccination animale et de dialogue communautaire à Niandégou

Ce mercredi 11 mars 2026, la localité de Niandégou, dans la Département de Bouna, a accueilli le lancement officiel d'une vaste campagne de recensement des éleveurs, de vaccination animale et de dialogue communautaire. Une cérémonie rassembleuse, au cours de laquelle les communautés pastorales et agropastorales ont également élevé la voix pour alerter sur une urgence silencieuse : l'assèchement inexorable du barrage, aggravé par l'expansion des plantations d'anacarde à Niandégou en particulier, et plus largement dans l'ensemble du département de Bouna. de Niandégou.



Un projet ancré dans la réalité du Boukani

La région du Boukani, dans le nord-est de la Côte d'Ivoire, vit depuis plusieurs années sous la pression croisée de l'insécurité transfrontalière, des chocs climatiques et de la raréfaction des ressources

naturelles. L'afflux d'environ 70 000 demandeurs d'asile en provenance du Burkina Faso voisin, selon le HCR a intensifié les tensions autour des terres et des points d'eau, avivant des conflits récurrents entre agriculteurs et éleveurs.

C'est dans ce contexte que le Réseau Billital Maroobé (RBM) et l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM), avec l'appui financier du Fonds des Nations Unies pour la Consolidation de la Paix (PBF), ont conçu le projet « Renforcer la résilience des communautés frontalières du Bounkani pour réduire les vulnérabilités et prévenir les conflits ». La campagne lancée ce jour en constitue l'une des actions phares.

« La région du Bounkani constitue une zone importante d'activités agropastorales. Il est essentiel de renforcer les actions visant à mieux organiser le secteur de l'élevage, à améliorer la connaissance des acteurs présents sur le territoire et à promouvoir une cohabitation harmonieuse entre agriculteurs et éleveurs. »

— Le SG de la Région, Représentant le Préfet de la Région du Bounkani

Discours de lancement de la campagne, Niandégoué, 11 mars 2026



Recenser, vacciner, dialoguer : trois piliers d'une même ambition

La campagne s'articule autour de trois axes indissociables. Le premier est le recensement des éleveurs et de leurs troupeaux. Cette opération administrative, longtemps attendue dans la région, permettra au MIRAH de disposer d'une base de données fiable et actualisée, et aux éleveurs de recevoir leur carte professionnelle, sésame indispensable pour circuler légalement lors des transhumances. L'objectif est d'enregistrer au moins 300 éleveurs et, dès cette première journée de lancement, un échantillon de 100 cartes a été effectivement remis aux éleveurs.

Le deuxième axe est la vaccination et le traitement animal. Les équipes vétérinaires du MIRAH s'engagent à vacciner au moins 5 000 bovins contre la Péripleumonie Contagieuse Bovine (PPCB) et à traiter 15 000 animaux contre les parasites dans les quatre départements ciblés : Bouna, Doropo, Téhini et Nassian.

Le troisième axe est le dialogue communautaire. Au moins quatre séances réunissant agriculteurs, éleveurs et leaders locaux seront organisées autour de la gestion pacifique des ressources naturelles. L'objectif : au moins 200 participants sensibilisés, dont 30 % de femmes et de jeunes.

« Cette campagne permettra au ministère de disposer d'une base de données fiable et actualisée, indispensable pour améliorer la planification des services vétérinaires, le suivi des activités pastorales et l'accompagnement des éleveurs. La réussite de cette campagne dépendra largement de la mobilisation et de la participation des éleveurs. »

— **La représentante du MIRAH**

Discours du Directeur de Cabinet, cérémonie de lancement, 11 mars 2026



Le recensement, acte fondateur de dignité et de citoyenneté

Parmi les temps forts de la cérémonie, la remise symbolique des cartes d'éleveurs a suscité une émotion particulière. Pour de nombreux bénéficiaires, ce document représente bien plus qu'une formalité administrative : c'est une reconnaissance officielle de leur activité, un gage de sécurité face aux contrôles routiers et une protection contre les abus.

« Avant, à chaque barrage [contrôle], on nous arrêtait. On nous demandait des papiers que nous n'avions pas. Aujourd'hui, avec cette carte, je peux conduire mon troupeau la tête haute. C'est notre dignité qu'on nous rend. »

— **Amadou Sidibé**

Éleveur transhumant, bénéficiaire de la carte d'éleveur, Niandégou



Ce document, est pour ces éleveurs et pasteurs, un laissez-passer pour la transhumance, illustrant concrètement la volonté des autorités d'encadrer et de sécuriser les mouvements pastoraux dans la région.



La vaccination : un acte sanitaire, un acte de paix

Sur le site de Niandégoué, les agents vétérinaires du MIRAH ont procédé aux premières injections devant les officiels rassemblés. Les bovins ont défilé dans un dispositif bien rodé notamment un parc de vaccination temporaire, sous l'œil attentif des éleveurs et des partenaires.

« Cette synergie d'actions entre le RBM, l'OIM, les organisations professionnelles d'éleveurs et les autorités traduit la volonté commune de promouvoir une gestion inclusive et apaisée des espaces pastoraux. La vaccination n'est pas qu'une action sanitaire, c'est un acte de solidarité entre communautés. »

— La Directrice Régionale du MIRAH/Boukani

Cérémonie de vaccination du cheptel, Niandégoué, 11 mars 2026



Le RBM et MIRAH Bounkani ont animé une session de dialogue multi-acteurs sur la gestion des ressources naturelles, rappelant les textes légaux encadrant la transhumance et invitant agriculteurs et éleveurs à construire ensemble des règles du vivre-ensemble.

« Notre approche repose sur la conviction que la paix entre communautés se construit autour d'intérêts communs. La santé des animaux, c'est la prospérité des éleveurs, mais aussi la sécurité alimentaire des agriculteurs. Quand on vaccine un troupeau, on renforce la confiance entre voisins. »

— **Le représentant du RBM**

Session de dialogue communautaire, Niandégoué, 11 mars 2026



Le barrage de Niandégoué : un cri d'alarme devant les autorités

Après la cérémonie officielle et celui de la vaccination, l'ensemble des participants notamment les autorités, partenaires, éleveurs et journalistes s'est rendu en visite sur le site du barrage agropastoral de Niandégoué. Ce qu'ils ont découvert a marqué les esprits : là où s'étendait autrefois un plan d'eau vital pour les troupeaux et les riverains, il ne reste plus qu'un vaste lit de terre craquelée, quelques flaques résiduelles et le souvenir d'une ressource qui s'est lentement évaporée.

Les éleveurs présents ont saisi l'occasion pour formuler un plaidoyer solennel et collectif devant les autorités, l'OIM et le RBM. Leurs témoignages, empreints de désarroi mais aussi de détermination, ont décrit une réalité quotidienne difficile : des troupeaux qui parcourent des dizaines de kilomètres pour s'abreuver, des animaux affaiblis, des conflits qui éclatent autour des rares points d'eau encore fonctionnels.

« Ce barrage était notre vie. Nos troupeaux buvaient ici. Nos familles vivaient ici. Aujourd'hui, il n'y a plus d'eau. Nos animaux s'affaiblissent, nos enfants souffrent. »

Aujourd'hui, chaque éleveur paye 30 000 F CFA par mois pour abreuver ces troupeaux dans un forage privé de la place. Nous demandons aux autorités et aux partenaires de ne pas nous abandonner. »



— Représentant des éleveurs

Plaidoyer au site du barrage de Niandégoué, 11 mars 2026



Ce plaidoyer a visiblement touché les officiels présents. Le Secrétaire Général de la Région, représentant le Préfet sur le site du barrage, a pris la parole pour exprimer la mobilisation des autorités.

« Ce que nous voyons aujourd'hui est inacceptable. Ce barrage était un bien commun pour toutes les communautés de cette zone. Son assèchement n'est pas une fatalité, c'est le résultat des dérèglements climatiques que nous devons combattre ensemble. J'engage les autorités de la région à porter ce dossier avec force auprès de l'État et de nos partenaires. L'OIM et le RBM peuvent compter sur notre soutien total pour la réhabilitation de cette infrastructure. »

— Le Secrétaire Général de la Région du Bounkani

Représentant le Préfet de région, visite du barrage de Niandégoué, 11 mars 2026

Du côté du RBM, la situation n'a pas laissé les partenaires indifférents. La réhabilitation d'infrastructures hydrauliques partagées représente précisément l'un des leviers d'action pour réduire les tensions liées aux ressources et consolider la paix.

« Ce barrage incarne exactement ce que notre projet cherche à préserver : une ressource partagée, un espace de coexistence. Sa dégradation est un facteur direct de conflits. Nous prenons note du plaidoyer des éleveurs et des autorités, et nous nous engageons à examiner avec nos partenaires et bailleurs les possibilités d'appui pour sa réhabilitation. »

— **Le représentant du RBM**

Déclaration au site du barrage de Niandégué, 11 mars 2026



Une dynamique qui ne fait que commencer

Le lancement de Niandégué marque le coup d'envoi d'un déploiement qui couvrira dans les prochaines semaines l'ensemble des localités pastorales de la région, il s'agit de Tehini, Doropo et Nassian. Les équipes du RBM, du MIRAH et des organisations communautaires prendront la route pour rejoindre les éleveurs là où ils se trouvent.

« Nous invitons tous les éleveurs de la région, qu'ils soient installés ou en transhumance, à se mobiliser et à rejoindre les équipes dans leurs localités. Cette campagne est faite pour vous. Chaque animal vacciné, chaque éleveur recensé, c'est un pas de plus vers une région plus stable et plus prospère. »

— **Le SG de la Région, Représentant du Préfet de la Région du Bounkani**

Discours de clôture du lancement, Niandégué, 11 mars 2026

Au-delà des chiffres, 5 000 bovins à vacciner, 300 cartes à remettre, 4 sessions de dialogue à tenir, c'est une vision du vivre-ensemble que cette campagne cherche à incarner. Dans le Bounkani, comme partout dans les zones pastorales, la paix se construit aussi autour d'un abreuvoir, d'une seringue et d'une carte d'identité.



À propos des organisations

Le RBM (Réseau Billital Maroobé) est un réseau régional d'organisations d'éleveurs et pasteurs actif au Sahel et en Afrique de l'Ouest. L'OIM (Organisation Internationale pour les Migrations) est une agence des Nations Unies spécialisée dans la gestion des migrations et l'aide humanitaire. Le MIRAH est le Ministère ivoirien des Ressources Animales et Halieutiques. Le PBF est le Fonds des Nations Unies pour la Consolidation de la Paix, bailleur du projet.

Contact presse : Réseau Billital Maroobé (RBM) / OIM Côte d'Ivoire

www.maroobe.com